

HOMÉLIE
DIMANCHE 8 MARS 2015
6ème dimanche de Pâques (B)



Jacques Houle, c.s.v., prêtre

Pas si facile d'aimer ...

La semaine dernière, alors que nous étions invités à relire notre expérience croyante à partir de l'image de la vigne, nous nous sommes redit qu'il ne peut y avoir d'authentique vie chrétienne sans être greffé au Christ, sans être « branché », c'est-à-dire en communion intime avec lui.

Évidemment ce contact avec le Christ prend de multiples visages. Ainsi pour moi qui suis religieux, il s'exprime par mon expérience de contemplation et de prière. Mais de façon plus large, et pour vous et pour moi, il s'exprime aussi par tout ce qui fait notre quotidien et lui donne tant de prix. Et ici, la Parole de Dieu peut être un outil précieux pour nous apprendre à le relire avec d'autres yeux.

Mais je dois vous avouer qu'à première vue, la page d'évangile qui nous est proposée aujourd'hui n'a pas grand chose de neuf à nous offrir. Nous nous faisons redire encore une fois le petit refrain qui revient si souvent en saint Jean: *Ce que je vous commande, c'est de vous aimez les uns les autres*. Certains critiques sont même allés jusqu'à parler de radotage.

Certes, l'amour c'est beau et on ne le prêchera jamais assez. Saint Jean aura été de ceux là, comment le lui reprocher. Cependant, il y a quelque chose d'autre. S'il a tant appuyé sur le commandement de l'amour, ce n'est pas sans raison. Pas si facile d'aimer... Comme bien d'autres, il avait compris que la mise en pratique de la consigne de l'amour fraternel n'avait rien de naturel, à commencer par sa propre communauté. C'est bien ce que donne à comprendre son évangile dont il ne faut pas perdre de vue les destinataires premiers.

L'insistance de Jean sur le commandement de l'amour devient comme un révélateur donnant à penser que la cohésion de la communauté johannique était en danger et que celle-ci vivait des déchirures profondes. D'ailleurs les lettres de Jean si proches du quatrième évangile, en sont un autre indice.

Elles nous renseignent de manière précieuse sur le milieu de diffusion de son évangile et jettent une singulière lumière sur les difficultés rencontrées par Jean. Ses disciples étaient en proie à l'hérésie et aux dissensions. C'est ainsi qu'on perçoit qu'en son temps, s'accueillir comme des frères ne va pas de soi, pas plus que de reconnaître la personne de Jésus comme étant la pierre angulaire de l'expérience chrétienne. Certains se réclamaient encore de Jean-Baptiste. Pas si facile d'aimer...

Mais c'était il y a bien longtemps. Les temps ont changé. Pourtant, le questionnement suggéré par les propos de Jean nous amène à réaliser que nous ne sommes peut-être pas si éloignés de la génération de ceux qui ont connu Jésus. Saint Jean n'est-il pas simplement à redire qu'un amour qui ne parvient pas à se dire, à se traduire par des gestes et des attitudes, est un amour en danger? Or un tel discours n'a pas d'âge. C'est encore vrai aujourd'hui, vrai pour un couple, pour une famille comme ce l'est pour une communauté paroissiale ou le coin de pays qu'est le nôtre.

C'est aussi la leçon de Pierre qui amène ses premiers disciples - juifs comme lui - à découvrir qu'un païen, qu'un étranger, est d'abord et avant tout un frère, car en Jésus les différences sont abolies. Mais nous réalisons facilement qu'en son temps - pas plus qu'aujourd'hui - il n'allait de soi d'affirmer sans broncher que Dieu ne fait pas de différences entre les personnes. Pas si facile d'aimer...

Si le défi de *demeurer dans l'amour*, d'aimer tout simplement semble souvent hors d'atteinte, il faut par ailleurs se redire que nous ne sommes pas seuls pour y arriver. Nos devanciers nous ont aussi livré un secret. Au-delà de tous nos efforts pour aimer, il y a d'abord quelqu'un, qui le premier, nous aura aimé. *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés... C'est moi qui vous ai choisis...* Et Jésus d'ajouter: *Je vous appelle amis...*

N'est-ce pas de se savoir aimé qui rend possible toute réponse amoureuse. En prenant la juste mesure de la démesure dont Dieu nous aime, les appels pressants de l'évangile ne sont alors plus un vain radotage. Ils s'imposent comme une nécessité. Alors si on se mettait à la tâche!

Pas si facile d'aimer..., mais quand on le fait à deux, à trois, à quatre, à dix, à cent ...

Amen